

Expérimentation : Je chemine, tu chemines, nous cheminons en Gâtine

Porteur : Centre socioculturel de l'Airvaudais et du Val du Thouet Budget du projet : 449 440 € Subvention du FEJ : 118 400 €		Évaluateur : Société Conseil en pratique & analyses sociales (COPAS)	
Durée de l'expérimentation : 1er septembre 2020 au 30 septembre 2023			

1. Le projet

Ce projet vise dans un premier temps à accompagner les jeunes âgés de 16 à 25 ans du territoire de Pays de Gâtine, et plus particulièrement les jeunes NEET¹, les jeunes isolés et en situation de précarité, dans la restauration de leur confiance en eux via différents types d'activités. Dans un second temps, l'objectif est de susciter leur envie d'entreprendre et de développer des projets collectifs à valeur économique ou s'inscrivant dans l'économie sociale et solidaire (ESS). Le projet se déroule sur les sites de quatre centres socioculturels (CSC) en Pays de Gâtine.

Les principaux objectifs poursuivis

- La première phase de prise de contact avec les jeunes, dans le cadre d'une démarche d'aller vers vise à repérer des jeunes qui ne fréquentaient pas les CSC ;
- La deuxième phase qui repose sur différents types d'ateliers et d'activités² vise à favoriser la remobilisation, le prise de confiance, les liens entre jeunes ainsi que les liens entre jeunes et centres sociaux ;
- La troisième phase d'accompagnement vise à soutenir les jeunes porteurs de projets collectifs. La phase 3 a finalement débouché sur l'expérimentation d'une Coopérative Jeunesse de Service pendant 3 semaines durant l'été 2023.

Territoire d'expérimentation

- Communauté de communes Parthenay Gâtine, Communauté de communes Airvaudais et la Communauté de communes Val de Gâtine (département des Deux-Sèvres, région Nouvelle-Aquitaine)

Partenaires associés

- Maison des adolescents, MSA, CAF, Mission locale, CC de Val de Gâtine, CC Parthenay Gâtine, CC Airvaudais Val du Thouet

Public bénéficiaire

- 375 jeunes âgés entre 16 et 25 ans
- Parmi eux, 140 jeunes non occupés en situation de fragilité socioéconomique
- Un public féminin connaissant des situations d'isolement social lors des ateliers d'activités

Modalités de rencontre du public

- Démarche d'« aller vers »
- Repérage des publics cibles par les CSC dans le cadre de leurs activités habituelles (accueil, accompagnement des jeunes)
- Orientation par les partenaires locaux

¹ Le vocable de NEET, qui vient de l'acronyme anglais signifiant "not in employment, education or training", désigne les jeunes de 15 à 29 ans n' étant ni en emploi, ni en études, ni en formation, soient non occupés.

² Il s' agissait d' ateliers de socio-esthétisme (soin du corps, du visage), des activités artistiques (sérigraphie, gravure et cyanotypie) et des activités sportives remise en forme, randonnée, etc.)

Les actions mises en œuvre

Le porteur a déployé une démarche d'« aller vers » (notamment lors de temps de distribution d'aide alimentaire) pour inviter des jeunes ayant des profils NEET à participer aux activités des quatre Centres socioculturels partenaires du projet. Les animateurs des CSC ont également distribué un questionnaire auprès des jeunes (350 répondants) afin de faire une cartographie de la situation sociale des jeunes du territoire.

Les centres socioculturels ont mis en place des ateliers thématiques axés sur le bien-être, le sport, la culture et l'environnement. Ces activités ont progressivement été élargies à des activités artistiques (activités de sérigraphie, gravure et cyanotype) et sportives (séances d'initiations de remise en forme ou de randonnées).

Des temps de formation des professionnels des quatre CSC (incluant les directeurs des structures et les référents jeunesse) ont été dispensés afin que ces agents soient en capacité d'accompagner les jeunes dans le développement de projets à dimension économique et relevant de l'ESS.

Le porteur a également expérimenté la mise en place d'une coopérative jeunesse de services³ (CJS) pendant une durée de trois semaines sur une partie des territoires d'intervention. 12 jeunes ont participé à la coopérative jeunesse de services Gati'Coop sur le site du CSC Unis Vers et du Ménigoutais, et 7 jeunes sur le site du CSC de Châtillon-Thouet et de l'Airvaudais.

2. L'évaluation du projet

Les principaux objectifs de l'évaluation

L'évaluateur COPAS a été sélectionné pour évaluer le projet. L'évaluation vise principalement à déterminer dans quelle mesure cette intervention (allant du repérage, à l'accrochage et à l'engagement des jeunes âgés de 16 à 25 ans), permet d'inscrire les jeunes dans des dynamiques individuelles et collectives sur du long terme.

Elle analyse si un accompagnement *ad hoc* permet aux jeunes d'accepter plus facilement de s'inscrire dans des démarches de socio-esthétique et d'en tirer avantage (prise de conscience de la nécessité de prendre soin de soi, amélioration de son bien-être physique et psychique, renforcement de l'estime de soi ...). Enfin, elle observe si le projet a un effet sur les formes d'entrepreneuriat collectif.

Principaux thèmes de l'évaluation

- Démarches d'« aller vers » et effets au niveau de l'implication des jeunes dans les activités des CSC
- Entrepreneuriat par les jeunes

Type d'évaluation mise en œuvre

- Évaluation mixte in itinere (chemin faisant)

Outils d'évaluation mobilisés

- Entretiens semi-directifs avec les jeunes ayant participé à la Coopérative Jeunesse de Service
- Entretiens semi-directifs avec les référents jeunesse des Centres Socio-Culturels
- Observations de terrain sur les quatre sites d'expérimentation
- Réalisation de "fiches jeunes" pour identifier les profils des jeunes des CSC
- Questionnaire auprès des jeunes du territoire (n = 350)

³ Une Coopérative Jeunesse de Service est un outil venant de l'Éducation populaire, qui vise à former des groupes de jeunes âgés entre 12 et 15 ans qui, le temps d'un été, réalisent une entreprise coopérative. Ces jeunes définissent ensemble les différents services et/ou produits qu'ils vont proposer sur le territoire, et développent leurs activités. Deux sites ont expérimenté une CJS (une CJS pour les jeunes CSC Unis Vers et CSC du Ménigoutais à Méningoute ; et une autre CJS à Airvault pour les CSC de Châtillon-Thouet et de l'Airvaudais). Ces jeunes ont été accompagnés de deux animateurs et soutenus par un collectif d'acteurs du territoire.

Les principaux enseignements

Enseignements relatifs à la mise en œuvre du projet

Une coopération renforcée entre les centres socioculturels impliqués dans le projet

Les centres socioculturels ont fait preuve de coopération dès l'élaboration du projet. Les enjeux communs du projet ont été identifiés en amont de l'expérimentation (aller vers des jeunes « invisibles » du territoire et accompagner ces publics fragiles dans la mise en œuvre de leurs projets pour les maintenir sur le territoire).

Le projet a permis de poursuivre la dynamique de coopération entamée quelques années auparavant, en permettant d'harmoniser des pratiques, de mener des projets communs, de se former ensemble, de co-animer des activités avec les jeunes et d'organiser les rencontres entre les jeunes des différents centres sociaux.

Un défaut d'articulation entre les étapes du projet

Les données issues des entretiens réalisés auprès des jeunes et des référents jeunesse des quatre centres socioculturels montrent que la période de latence entre la première phase (identification des jeunes par les structures) et la deuxième phase du projet (participation aux activités) a pu contribuer à démobiliser une partie du public ciblé.

De même, l'articulation entre la deuxième et la troisième phase du projet n'a pas été optimale. En effet, si des idées de projets individuels et collectifs ont été évoquées par certains jeunes dans le cadre des ateliers réalisés en deuxième étape, elles n'ont pas fait l'objet de capitalisation pour la troisième phase de l'expérimentation (accompagnement des jeunes dans le portage de projets collectifs à visée socioéconomiques ou relevant de l'ESS) et n'ont pas été assorties d'un travail d'accompagnement approfondi permettant de les concrétiser.

Selon l'évaluateur, cela peut s'expliquer en partie par le fait que les référents jeunesse des CSC sont principalement pris par leur fonction première d'animation et ont moins le temps d'assumer leur rôle d'accompagnateurs dans le développement de projets des jeunes. Cela s'explique également par le degré de compétences des référents jeunesse dans l'accompagnement au développement de projets à visée socioéconomique. Malgré la réalisation de formations sur le sujet dans le troisième temps du projet à destination de l'ensemble des directeurs et des référents jeunesse des quatre CSC, le passage espéré d'un travail d'animation à un travail d'accompagnement de projets à dimension socioéconomique reste ardu.

Enfin l'évaluateur note que les activités proposées dans le cadre de cette expérimentation axées sur le bien-être et la reprise de confiance en soi, participent peu au développement de compétences pour entreprendre une activité économique ou de l'ESS pour les jeunes.

Enseignements relatifs aux effets du projet

Une démarche d'« aller vers » dont les effets en termes d'implication des jeunes au niveau des activités proposées restent limités

Différents types d'approches d'« aller vers » ont été développées, comme le travail de rue et le travail sur les lieux de regroupement des jeunes (city stade, lieux de distribution d'aides alimentaires...). Cette approche d'« aller vers » a par ailleurs été enrichie lors de la deuxième phase du projet par des démarches plus ciblées (contact direct par téléphone, porte à porte), permettant de toucher davantage

de jeunes étant dans des situations de fragilité socio-économique, et de leur faire connaître les activités proposées pour les adolescents et les jeunes adultes au sein des CSC.

Si la démarche d'« aller vers » a globalement permis aux centres socioculturels du Pays de Gâtine d'avoir une meilleure connaissance des attentes des jeunes à l'égard de ces structures, elle n'a pas conduit à une implication massive des jeunes dans les activités dispensées par ces Centres. Les ateliers dispensés dans le deuxième temps du projet ont par ailleurs connu un fort taux d'absentéisme et d'annulations. Cela peut s'expliquer selon l'évaluateur par le caractère « mouvant » des parcours des jeunes en situation de fragilité socioéconomique (reprise de formation, nouvel emploi...).

Néanmoins, ces temps d'activités se sont avérés être des espaces de dialogue notamment pour les jeunes femmes qui s'expriment sur des sujets de la vie quotidienne ou des situations individuelles complexes (expériences de situation de précarité financière, de violence intrafamiliale). **Les activités ont ainsi permis de sortir des jeunes de l'isolement de créer du lien avec les CSC et entre jeunes, mais aussi de (re)mobiliser une partie des jeunes autour d'activités encadrées.**

Des activités proposées qui aboutissant peu à de la création collective d'activités dans l'ESS

En ce qui concerne les démarches de développement de projets, le travail réalisé a davantage permis un premier apprentissage du développement de projet sur le territoire qu'une réelle mise en œuvre de projet relevant de l'ESS. La coopérative jeunesse de services, qui a concerné une vingtaine de jeunes,⁴ pourrait selon l'évaluateur être un point d'appui au développement de projets jeunesse dans le cadre de l'ESS, mais pour le moment cela reste un support de mobilisation, d'apprentissage et de valorisation des capacités des jeunes.

De même, si quelques projets communs émergent (comme au sein du centre socioculturel de Champdeniers avec la formation de collectifs de jeunes mères impliquées dans des ateliers de fabrication de cosmétique et de cuisine), cela reste assez marginal. Les ateliers des CSC sont de plus envisagés par les jeunes comme une opportunité à « consommer » certains types d'activités qu'ils n'auraient pas eu l'occasion de faire ou de voir, sans toutefois les inscrire dans une trajectoire socioprofessionnelle conscientisée, comme l'indiquent les entretiens effectués par l'évaluateur.

Une première acquisition de compétences entrepreneuriales

Les jeunes ayant participé aux Coopératives Jeunesse de Service Gati'Coop lors du troisième temps du projet en retirent majoritairement une expérience positive et bénéfique sur le plan de l'acquisition de compétences entrepreneuriales (tenue d'un livre de comptes, démarchage de nouveaux clients) et du fait de la rémunération de leur implication dans cette activité. La participation à la Coopérative Jeunesse de Service permet à la majorité des jeunes engagés de connaître une première expérience dans le développement de projets entrepreneuriaux, et motive certains d'entre eux à s'ancrer localement pour développer une future activité.

Les préconisations pour la suite du projet

L'évaluateur note que, dans une optique d'essaimage du projet, la **clarification des rôles des professionnels de l'éducation populaire des centres socioculturels et des acteurs territoriaux partenaires s'avère nécessaire**. L'accompagnement des jeunes portant des projets à valeur

⁴ 12 jeunes ont participé à la Coopérative Jeunesse de Services Gati'Coop sur le site de Ménigoute, et 7 jeunes sur le site d'Airvault.

socioéconomique pose question dans le cadre de cette expérimentation. En effet, cet exercice d'accompagnement et d'appui ne relève pas des compétences directes des centres socioculturels.

Il serait donc intéressant, dans une optique de réplique de l'expérimentation, de **nouer ou consolider des partenariats avec des acteurs disposant d'une compétence spécifique dans l'accompagnement de projets à dimension économique ou s'inscrivant dans l'ESS**. L'agence évaluatrice fait par exemple mention de la mission locale, d'universités ou de Campus de projet, qui seraient des structures plus à même d'accompagner les jeunes dans le développement de ces projets collectifs et individuels à caractère économique.

En résumé :

- Un territoire davantage outillé en termes d'accompagnement des jeunes, après le déroulement de l'expérimentation
- La participation aux Coopératives Jeunesse de Service propice au développement de certaines compétences entrepreneuriales re-mobilisables par les jeunes dans d'autres sphères d'activités

Néanmoins

- Une articulation entre les différentes phases du projet à renforcer
- Des activités centrées sur le « bien-être » proposées par les centres socioculturels en décalage avec les aspirations et les attentes premières des jeunes isolés et NEET
- Des référents jeunesse devant adopter de nombreux rôles, en difficulté dans l'accompagnement au développement de projets (compétences spécifiques à l'accompagnement de projets socioéconomiques et/ou relevant de l'ESS insuffisantes)
- Une clarification nécessaire concernant le partage des actions entre les centres socioculturels et les partenaires du projet